

Solennité de Saint Jean-Baptiste

et jubilé des prêtres et diacres

« Ils voulaient l'appeler Zacharie, du nom de son père. Mais sa mère prit la parole et déclara : 'non, il s'appellera Jean' » (Lc 1, 57-66.80). Jean, dont le nom signifie « grâce de Dieu », est habité par la grâce et ouvre un temps de grâce, un temps de nouveauté. « Jean apparaît comme un frontière placée entre deux testaments (...) Il est un personnage de l'antiquité et le héraut de la nouveauté », écrivait saint Augustin. « Parce qu'il représente l'antiquité, il naît de deux vieillards ; parce qu'il représente la nouveauté, il se révèle prophète dans les entrailles de sa mère », poursuit-il.

La « *parole de salut* » dont parle les Actes des Apôtres (13, 22-26) a été vécue et annoncée par Jean le Baptiste, appelé aussi Précurseur, car sa vie a été une annonce de la venue d'un autre, Jésus, Verbe incarné de Dieu. Nous aussi, prêtres, diacres, laïcs, nous annonçons la présence d'un autre qui fait partie de notre vie, qui lui donne sens, qui la transforme et l'accomplit.

Pour la fête du Sacré Cœur, le 11 juin dernier, le pape Léon écrivait : « *le grand paradoxe de notre vie sacerdotale : nous sommes appelés à participer à la sainteté même de Dieu, mais nous portons ce trésor dans des vases d'argile (cf. 2 Co 4, 7), nous sommes limités et imparfaits, souvent marqués par des faiblesses et des fatigues, parfois par des blessures. Comment un cœur humain, si vulnérable, peut-il*

répondre à un appel si élevé ? Le prêtre vit cette tension, mais il sait où trouver la paix : dans le côté ouvert du Seigneur Jésus ». Et il ajoutait : « Restons unis au Christ en tout : dans ce que nous faisons et dans ce qui nous arrive au quotidien. Alors la sainteté, recherchée en vain par des efforts isolés, se révélera pour ce qu'elle est : une réponse à la grâce qui nous précède, nous soutient, nous transfigure. Il n'y a pas, en effet, de séparations dans notre humanité. La prière, le ministère, les relations, la fatigue, les joies et les échecs, même le temps apparemment perdu ou l'amour qui semble gaspillé, tout devient un lieu privilégié où se révèle Dieu et son amour infini ».

A vous qui célébrez un jubilé en cette année 2026, les abbés Gérard Reynal, Jacques Tersou, Jean-François Barlier, Bernard Zimmermann et don Régis Sellier, et François Peyre, diacre : merci pour l'engagement de votre vie en Dieu, en Christ, pour participer à la mission de l'Eglise en Corrèze. Que le Seigneur vous accorde le don de la joie spirituelle et que vos vies données soient chemin de salut et de paix, pour vous-mêmes et ceux que vous rencontrez.

Frère Eric Bidot ofm cap
(mercredi 24 juin 2026, église Saint-Jean, Tulle)